

En avant, pour les Comités de Lutte

LIBERTAIRE

contre la répression colonialiste

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

JEUDI 9 DECEMBRE 1954

Cinquante-sixième année. — N° 408

HEBDOMADAIRE. — Le N° : 20 Frs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10°)

C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

ABONNEMENTS

FRANCE-COLONIES : 52 n°s : 1.000 fr.

26 n°s : 500 fr. ; 13 n°s : 250 fr.

AUTRES PAYS : 52 n°s : 1.250 fr.

26 n°s : 625 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 30 francs et la dernière bande

SE SOLIDARISER AVEC LES TRAVAILLEURS ALLEMANDS EN LUTTE CONTRE LE MILITARISME

C'est lutter contre les accords de Londres

LES travailleurs allemands ne veulent pas la guerre ! Par millions, les syndiqués de l'Allemagne de Bonn ont déjà manifesté leur volonté antimilitariste et, dernièrement, une campagne de propagande en faveur du réarmement lancée par Adenauer a déclenché une vague de manifestations violentes des jeunes travailleurs qui ont montré leur volonté déterminée de refuser l'uniforme.

CES FAITS ONT UNE IMPORTANCE CAPITALE. Alors que vont être ratifiés les accords de Londres, signant le réarmement de l'Allemagne, les jeunes Allemands indiquent la seule voie qui leur permette peut-être d'éviter la caserne et la préparation à la guerre : l'action directe contre les agents militaristes et nazis de la bourgeoisie allemande représentée par le gouvernement Adenauer.

Lorsque les dirigeants du P.C. français appellent à l'union de tous les Français et à la défense de l'intérêt national de la France contre les revanchards allemands, ils se placent nécessairement sur le plan du patriotisme et du chauvinisme. Leur « Union entre tous les Français pour défendre la Patrie », slogan lancé périodiquement par la bourgeoisie pour justifier et préparer toutes les guerres impérialistes. Le résultat de cette politique de trahison a été qu'aucune volonté assez puissante ne s'est manifestée parmi les travailleurs et que Mendès a pu commettre son crime en toute tranquillité. Chaque travailleur sait que l'armée française n'est pas meilleure que l'armée allemande, que l'armée française a commis en Indochine, en Afrique du Nord, à Madagascar, des atrocités dont l'honneur et l'ampleur n'avaient jamais été atteints par les troupes nazies. Chaque travailleur sent bien que la lutte contre le militarisme allemand n'est qu'un cas particulier de la lutte générale contre la course à la guerre, cette course qui s'emballe AUSSI EN FRANCE, au grand profit, précisément, des « bons Français », gros capitalistes gaullistes et autres...

Chaque travailleur sait que le militarisme est un monstre international qui puise la force dans le nationalisme implanté par la bourgeoisie dans l'esprit des ouvriers. La lutte contre le militarisme est donc avant tout une lutte internationale, la même lutte pour les travailleurs du monde entier, la lutte contre tous les capitalismes, privés ou d'Etat.

Les jeunes travailleurs allemands donnent l'exemple aux travailleurs de tous les pays. Nous cérons la plume à notre camarade correspondant d'Hambourg :

Les jeunes allemands ne veulent plus de guerre

La propagande morale pour le réarmement a déjà commencé il y a longtemps, à travers la radio et la presse.

Mais les travailleurs des autres pays ne doivent pas se faire d'illusions. L'ouvrier allemand et même une grande partie des hommes des classes moyennes ne veulent plus être soldats, car ils se sont aperçus que ça ne leur rapporte que misère.

Ce qui fait paraître parfois l'Allemagne comme favorable à la remilitarisation est le fait que tous les grands nazis prennent part librement à la vie publique avec des rentes énormes.

Ces individus ont pour seule tâche d'organiser des meetings d'anciens combattants et de proclamer la nécessité du réarmement, la grandeur de FREITAG.

(Suite page 2, col. 5.)

DES DEUX BLOCS A LA COEXISTENCE

Mendès et de Gaulle sont d'accord

AINSI, après quelques virevoltes destinées à contenter les clientèles diverses, Mendès-France et De Gaulle viennent de révéler leur accord fondamental. Avec des nuances bien sûr. De Gaulle « regrette » l'intégration de la France dans la nouvelle C.E.D. — mais il s'y résigne — tandis que Mendès s'en accommode fort bien. Mais le fond de leur politique sera le même : renforcer le bloc occidental puis traiter avec le bloc oriental.

La rencontre De Gaulle-Mendès en octobre puis la rencontre récente De Gaulle et de l'ambassadeur soviétique ont eu pour but principal d'obtenir cet accord. Ainsi, De Gaulle apportera son soutien à Mendès, soutien dont la majorité avait bien besoin, et en revanche De Gaulle sera chargé, en faisant pression sur Mendès de l'infléchir vers une politique rassurante vis à vis de l'U.R.S.S.

Faut-il voir là un pas en avant vers la coexistence ? Ce serait pure naïveté. De Gaulle lui-même signataire du pacte franco-soviétique est avant tout anti-soviétique. Il se croit seulement un grand homme d'Etat et pense pouvoir pratiquer un jeu d'équilibre entre les blocs pour une France disposant librement d'une grande puissance. Pour Mendès le jeu est plus subtil, il s'agit de gagner sur les deux tableaux et de calmer par des conversations avec l'Est les appréhensions

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10°)

C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

POUR LE COMITÉ DE LUTTE CONTRE LA RÉPRESSION COLONIALISTE

Notre appel a été entendu

L'APPEL que nous avons lancé, pour un Comité de Lutte contre la Répression Colonialiste a été entendu et chaque jour nous apporte de nouvelles adhésions et de nouveaux messages de sympathie. La réunion de constitution définitive aura lieu jeudi 9 décembre. Ensuite, nous pourrions passer à l'action de façon efficace et montrer au gouvernement et aux gros colons capitalistes pour qui il travaille que les travailleurs français et algériens sont unis dans la même lutte contre l'oppression et l'exploitation, et sont décidés à dire : « Halte ! » au crime et au meurtre légaux.

MESSAGES D'ADHÉSION

UN camarade instituteur qui écrit au Libéraire, nous dit :

J'ai eu la chance de recevoir le Libéraire du 11 novembre. Bravo ! Bravo également, pour la constitution de comités de lutte anticolonialiste. Aussi, ma sœur et moi vous envoyons, un peu tard d'ailleurs, 2.000 francs.

Salut fraternel.

Des instituteurs U.J.R.F.

Le cercle de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France, de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Paris, réuni en séance plénière le mardi 30 novembre 1954, s'est levé avec indignation contre la répression sévissant en Algérie.

Comité de lutte contre la répression colonialiste

Fédération Communiste Libertaire
Comité National
Secrétariat aux Relations extérieures

Chers Camarades,

Comme suite à notre appel pour la constitution d'un Comité de Lutte contre la Répression colonialiste et à votre réponse favorable, nous vous informons que la réunion constitutive aura lieu

LE JEUDI 9 DECEMBRE
A 21 HEURES
SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente (métro ODEON)

Nous comptons sur votre présence.

Salutations révolutionnaires.

Pour le C.N. de la F.C.L.,

le secrétaire aux relations :

M. DONNET.

Lettre d'André Marty

Le 1^{er} décembre.

Au Comité National de la F.C.L.
Sat des Relations Extérieures

Chers camarades,

Je vous adresse l'assurance de mon entière solidarité contre la répression qui s'abat sur votre journal, votre organisation et vos militants.

Bien qu'il me soit impossible pour l'instant de me joindre à vous autrement que par correspondance, mon état de santé me tenant éloigné de Paris, je suis à vos côtés dans la lutte courageuse que vous menez contre le colonialisme et ne peux qu'appuyer votre initiative de formation d'un Comité de Lutte contre la Répression Colonialiste.

Cordial salut révolutionnaire.

André MARTY.

AYANT lu votre appel sur le « Libéraire », je suis d'accord avec vous pour venir en aide aux victimes des répressions colonialistes et autres et vous demande de me faire parvenir UNE LISTE DE SOUSCRIPTION que je ferai mon possible de remplir et de faire remplir par mes camarades.

UN ANCIEN F.T.P. DE LIMOGES

SOUSCRIPTION pour la campagne anticolonialiste contre la répression

Total précédent	21.720
Beauché	300
C.N.T. (Grenoble)	1.200
Doukhan	6.000
Fontenis	5.000
Jean et Simone	500
Siourt	5.000
Dinan	5.000
	44.720

LE CATACLYSME ATOMIQUE est plus proche que jamais

LES avertissements solennels des savants (Einstein Ch.-N. Martin, etc.), resteront-ils sans échos ?

Une dépêche de Londres nous apprend que M. J.-M. Wilson, sous-secrétaire au Ministère de l'Armement est parti en Australie avec toute une délégation d'experts militaires pour y organiser de nouvelles expériences atomiques.

Aux Etats-Unis, M. Sterling Cole, président de la Commission de l'Energie Atomique du Congrès, annonce de nouvelles expériences de bombes H et d'autres de types nouveaux (sans doute plus terribles en-

core !) pour le printemps prochain.

En France, la campagne « pour des armements atomiques » s'intensifie.

Certes, le plan « sur la coopération internationale pour l'utilisation pacifique de l'énergie atomique » a été adopté à l'unanimité le 4 décembre à l'O.N.U. Simple mesure de propagande d'un contenu très vague qui n'aura pas plus d'efficacité que tous les traités qui l'ont précédé. Aucun pays ne peut avouer publiquement que la guerre est indispensable au maintien de son régime incohérent.

Car c'est là le fond du problème : la classe qui vit de l'exploitation du travail des ouvriers a besoin de l'économie de guerre pour pallier la crise et maintenir sa domination. La fabrication de bombes atomiques, même si elles restent inutilisées, est une bonne affaire pour les profiteurs du capitalisme, que ce soit le capitalisme privé de l'Ouest ou le capitalisme d'Etat de l'Est.

Mais ces bombes resteront-elles inutilisées ? C'est peu probable !

PAR l'économie de guerre ne supprime pas la crise économique.

La production de guerre ne tarde pas à être saturée. Pour trouver de nouveaux débouchés aux capitaux,

LA LUTTE DES PEUPLES D'AFRIQUE DU NORD CONTINUE

Retrait du contingent !

LE Gouvernement prétend contrôler une grande partie de l'Aurès, les maquis tiennent et l'agitation se poursuit, accrue encore par une répression qui ne fait que s'aggraver. L'affirmation de colonialistes selon laquelle les « ordres » viennent de l'Egypte ne tient pas. On a vu le gouvernement égyptien « rassurer » Mendès et Ahmed Daoula, ambassadeur du Liban, n'a pas hésité à écrire le 1^{er} décembre, dans le journal « Al-Jaryda » : « La France est de bonne foi... Oui, j'ai constaté personnellement que les intentions du gouvernement français, notamment à l'égard de la Tunisie, sont sincères. »

C'est pourquoi nous invitons le peuple algérien à se méfier des gouvernements arabes qui prétendent le soutenir et qui comme en Egypte oppriment leur propre peuple. Travailleurs algériens, une seule voix : la résistance à outrance, en ne comptant que sur l'appui des peuples et non des Etats.

Au premier plan, c'est l'alliance du prolétariat français qu'il faut gagner. Et cela, les communistes libertaires y travaillent sans relâche. C'est pour amener les travailleurs français à faire pression sur le gouvernement impérialiste afin qu'il relâche son étreinte et qu'il cesse sa répression, c'est pour votre libération, c'est pour la Révolution Algérienne que nous constituons les Comités de Lutte Anticolonialiste. C'est pour que votre lutte ne puisse en aucun cas vous dresser contre des travailleurs français que nous luttons pour LE RETRAIT DU CONTINGENT D'AFRIQUE DU NORD.

En exigeant cela, nous avons avec nous, l'immense majorité de la classe ouvrière française qui n'entend pas voir ses jeunes jouer le rôle de tueurs ou mourir pour les intérêts des gros colons et du capitalisme en général.

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

(Suite page 2, col. 4.)

Quant aux supplices effroyables subis par des milliers d'Algériens, la presse est muette, et nous ne pouvons en savoir quelque chose que par les rares témoignages de ceux qui arrivent à sortir de l'enfer et à vaincre la peur : leur dit-on pas, au sortir des séances de « baignoire », de pendaison, d'électricité, de torsion des parties sexuelles : « Si tu parles, tu sais que tu y repasseras » ?

Et tout ceci, sous le règne des démocrates « progressistes » Mendès-France et Mitterrand.

Nous serons les seuls, une fois encore, à crier la vérité, à tenter de briser.

